

## L'économie des transferts du big-5 : dernière décennie et post-pandémie

Drs Raffaele Poli, Loïc Ravenel et Roger Besson

---

### 1. Introduction

Depuis sa création en 2005, l'Observatoire du football CIES surveille les transferts des joueurs à travers les informations publiées par les clubs et les médias. Ce Rapport Mensuel analyse les transactions payantes intervenues lors de la dernière décennie ayant impliqué des équipes des cinq grands championnats européens : la Premier League anglaise, la Liga espagnole, la Bundesliga allemande, la Serie A italienne et la Ligue 1 française.

L'étude analyse les sommes engagées en indemnités de transfert par les équipes du big-5 (chapitre « investissements »), les clubs et championnats auxquels ces investissements ont bénéficié (chapitre « encaissements »), ainsi que les bilans financiers nets tant à l'échelle des équipes du big-5 que de chacune de ces ligues (chapitre « bilans »). La période couverte s'étend du mercato d'hiver 2012 à celui d'été 2021.

Les chiffres publiés incluent les indemnités de transfert fixes, les éventuels bonus, ainsi que les sommes versées dans le contexte de prêts payants. Les montants négociés dans le cadre de prêts avec obligation d'achat sont inclus dans le décompte pour l'année du transfert. Dans la limite des informations disponibles, les données sur les bénéficiaires prennent en compte les éventuels pourcentages à la revente négociés par les clubs précédents.

Dans la mesure où nous n'avons pas accès à l'information sur le paiement effectif d'éventuels bonus, nous utilisons le terme "engagé" plutôt que "payé" en référence aux investissements consentis par les clubs.

## 2. Investissements

Après avoir plus que triplé entre 2012 et 2019, les indemnités de transfert engagées par les équipes des cinq grandes ligues européennes ont fortement diminué : -28% sur l'année civile 2020 par rapport à 2019 et -20% en 2021. Cependant, pour l'été seulement, la diminution de 40% enregistrée entre la dernière fenêtre de transfert pré-COVID (2019) et la première post-COVID (2020) a été suivie d'une légère augmentation entre 2020 et 2021 : +1%.

En termes relatifs, la baisse mesurée lors de l'année civile 2021 par rapport à 2020 a été particulièrement marquée en Liga espagnole : -37% (et -77% par rapport à 2019). Cette situation est notamment liée aux difficultés financières des deux plus grands clubs ibériques : Real Madrid et Barcelone. Une diminution des dépenses a été observée dans tous les championnats. Bien qu'ayant dépensé nettement plus que les équipes des autres ligues, les clubs de Premier League anglaise ne font pas exception (-13% entre 2020 et 2021).

Figure 1 : indemnités de transfert engagées par les clubs du big-5, millions € (2012-2021)

année	hiver	été	total
2012	287	1,669	1,956
2013	387	2,331	2,718
2014	390	2,516	2,906
2015	484	3,366	3,850
2016	501	3,732	4,233
2017	789	5,287	6,076
2018	1,042	4,769	5,811
2019	820	5,830	6,650
2020	1,295	3,486	4,781
2021	309	3,513	3,822

Figure 2 : indemnités de transfert engagées par ligue, millions € (2012-2021)

	Premier League	SERIE A	LIGUE 1	BUNDESLIGA	LaLiga
2012	721	484	264	309	178
2013	922	582	447	311	456
2014	1,258	477	235	350	586
2015	1,504	849	370	499	628
2016	1,773	854	283	716	607
2017	2,100	1,266	1,117	799	795
2018	2,128	1,197	580	616	1,290
2019	1,880	1,483	851	906	1,529
2020	1,945	1,027	645	597	567
2021	1,684	774	509	498	358

Le classement des clubs ayant investi le plus en indemnités de transfert depuis 2010 donne à voir l'incroyable puissance financière d'une poignée d'équipes dominantes. Cinq équipes anglaises, trois italiennes, trois espagnoles et une française se trouvent parmi les douze ayant dépensé plus d'un milliard d'euros. La grande majorité de ces équipes faisaient partie de celles pressenties pour participer au projet avorté de Super Ligue européenne.

Chelsea est le club du big-5 ayant engagé le plus d'argent en indemnités de transfert lors des trois mercatos intervenus depuis la pandémie : €403 millions. Six équipes de Premier League anglaise sont aux sept premières places de ce classement, un reflet de la puissance financière des clubs de ce championnat comparativement à ceux des autres grandes ligues européennes.

Figure 3 : indemnités de transfert engagées par club, millions € (2012-2021)

	Sans bonus	Total
Manchester City (ENG)	1,552	1,680
Chelsea FC (ENG)	1,530	1,628
FC Barcelona (ESP)	1,333	1,563
Manchester United (ENG)	1,334	1,545
Paris St-Germain (FRA)	1,315	1,464
JUVENTUS	1,295	1,453
Real Madrid (ESP)	1,053	1,163
Atlético Madrid (ESP)	1,020	1,095
Liverpool FC (ENG)	971	1,070
Internazionale (ITA)	925	1,041
Arsenal FC (ENG)	960	1,027
AS Roma (ITA)	885	1,002
Tottenham Hotspur (ENG)	882	988
AS Monaco (FRA)	905	975
Milan AC (ITA)	813	881
Everton FC (ENG)	757	857
Bayern München (GER)	739	815
Borussia Dortmund (GER)	733	806
SSC Napoli (ITA)	730	791
Sevilla FC (ESP)	601	690

Figure 4 : indemnités de transfert engagées par club, millions € (été 2020, hiver 2021 et été 2021)

	Sans bonus	Total
Chelsea FC (ENG)	367	403
Manchester City (ENG)	288	323
Manchester United (ENG)	230	286
Arsenal FC (ENG)	257	281
JUVENTUS	222	272
Aston Villa (ENG)	203	236
Tottenham Hotspur (ENG)	198	232
Leeds United (ENG)	152	187
Stade Rennais (FRA)	150	180
RB Leipzig (GER)	156	174
Paris St-Germain (FRA)	149	171
AS Roma (ITA)	135	163
Bayern München (GER)	128	147
Liverpool FC (ENG)	126	144
Atalanta BC (ITA)	128	140
Leicester City (ENG)	124	139
West Ham United (ENG)	122	137
Sevilla FC (ESP)	102	128

### 3. Encaissements

L'analyse des équipes ayant bénéficié des indemnités de transfert engagées par les clubs du big-5 lors des dix dernières années montre que la plupart de l'argent reste à l'intérieur de ces ligues: 65% du total. Le pourcentage mesuré en 2021 est même légèrement plus fort : 67%. Le niveau élevé de ces proportions reflète le fait que les transferts les plus chers ont généralement cours entre clubs des cinq grands championnats européens.

La première division portugaise est celle extérieure au big-5 ayant le plus bénéficié des investissements en indemnités de transfert des clubs des cinq grands championnats européens : plus de deux milliards d'euros en dix ans. Derrière elle, on trouve la deuxième division anglaise et, plus distancées, les premières divisions néerlandaise, brésilienne et belge. Les ligues argentine et uruguayenne sont les deux seules autres compétitions non-européennes dans le top 20.

Figure 5 : récipiendaires des indemnités de transfert engagées par les clubs du big-5

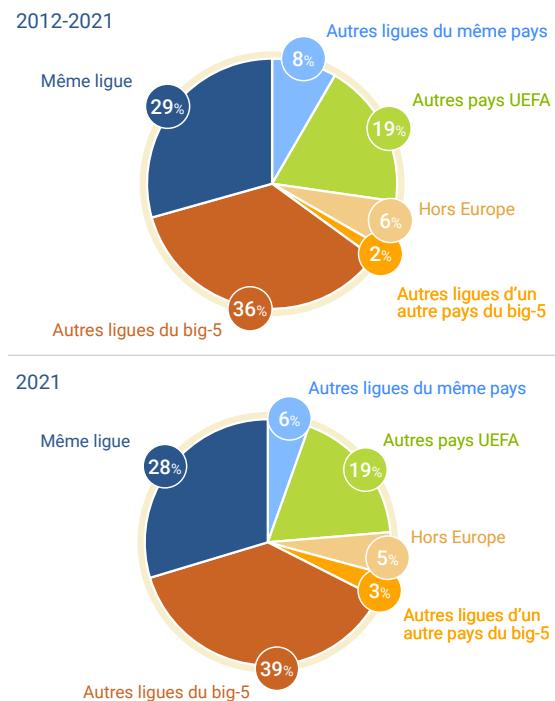


Figure 6 : principales ligues extérieures au big-5 récipiendaires des indemnités de transfert engagées par les clubs du big-5, millions € (2012-2021)



Avec plus d'un milliard d'euros depuis janvier 2012, Monaco est l'équipe ayant le plus bénéficié des investissements réalisés par les clubs du big-5 pour le recrutement de nouveaux joueurs. Seulement trois équipes extérieures aux cinq grands championnats figurent dans le top 20 : Benfica (7ème, €792 millions), Ajax (12ème, €617 M) et Porto (14ème, €592 M). Si plusieurs grands clubs sont aux avant-postes, à l'image de Chelsea (2ème, €1,037 M), comme le montre le prochain chapitre, leurs bilans nets sur les opérations de transfert sont sans exception négatifs.

**Figure 7 : principaux clubs récipiendaires des indemnités de transfert engagées par les équipes du big-5, millions € (2012-2021)**

		Sans bonus	Total
	AS Monaco (FRA)	886	1,039 
	Chelsea FC (ENG)	960	1,037 
	Real Madrid (ESP)	870	948 
	FC Barcelona (ESP)	803	910 
	Juventus FC (ITA)	842	883 
	Borussia Dortmund (GER)	727	813 
	SL Benfica (POR)	731	792 
	Atlético Madrid (ESP)	739	767 
	AS Roma (ITA)	681	749 
	Liverpool FC (ENG)	569	660 
	Sevilla FC (ESP)	572	621 
	AFC Ajax (NED)	549	617 
	LOSC Lille (FRA)	554	609 
	FC Porto (POR)	570	592 
	Olympique Lyonnais (FRA)	508	590 
	Manchester City (ENG)	506	571 
	Internazionale (ITA)	532	561 
	Tottenham Hotspur (ENG)	508	542 
	Valencia CF (ESP)	458	527 
	Atalanta BC (ITA)	422	518 

## 4. Bilans nets

Pour une compréhension optimale de l'économie du marché des transferts, au-delà des sommes dépensées et des récipiendaires, il est judicieux d'étudier le bilan net des opérations. Avec un déficit cumulé lors de la dernière décennie d'un peu plus de €8 milliards, la Premier League anglaise sort nettement du lot. À l'opposé, malgré le bilan très négatif de Paris St-Germain (-€957 millions), la Ligue 1 française est le seul championnat du big-5 avec un solde positif (+€158 millions).

Les bilans nets par ligue lors des trois mercatos intervenus depuis la pandémie montrent que les clubs de Premier League anglaise continuent à cumuler des déficits importants sur les opérations de transfert : -€1.9 milliards. Malgré une situation financière difficile, les équipes de Serie A ont aussi enregistré une perte. Ceci intervient dans le cadre d'une fuite en avant avec des paiements de plus en plus échelonnés dans le temps. Par contre, les clubs espagnols ont adapté leurs stratégies et présentent un solde positif : +€196 millions.

Figure 8 : bilans nets des transferts par ligue, millions € (2012-2021)

	Premier League	SERIE A	BUNDESLIGA	LaLiga	LIGUE 1
2012	-338	+14	-124	+43	-59
2013	-568	-33	-74	+69	-142
2014	-509	-41	-134	-6	+31
2015	-721	-197	+38	-155	+97
2016	-1,038	+63	-185	-19	+148
2017	-772	-144	-100	-63	-215
2018	-1,204	-272	+18	-230	+329
2019	-723	-418	-167	-432	+134
2020	-1,365	-257	-149	+156	-124
2021	-852	-34	-19	+2	-41
Total	-8,090	-1,319	-896	-635	+158

Figure 9 : bilans nets des transferts par ligue, millions € (été 2020, hiver 2021 et été 2021)

	Dépenses	Recettes	Bilan
Premier League	3,304	1,326	-1,978
Serie A	1,451	1,163	-288
Ligue 1	1,002	890	-112
Bundesliga	831	825	-6
Liga	720	916	+196

Deux clubs français, LOSC Lille (+€342 millions) et l'Olympique Lyonnais (+€225 M), sont en tête du classement des équipes du big-5 actuelles avec le bilan financier le plus positif sur le marché des transferts depuis 2012. Ils sont suivis par trois équipes italiennes spécialisées dans le *trading* de joueurs : Genoa, Udinese et Atalanta. Athletic Club sort du lot pour la Liga espagnole et Hoffenheim en ce qui concerne la Bundesliga allemande.

Les deux clubs de Manchester et Paris St-Germain présentent les bilans nets les plus négatifs sur les opérations de transfert réalisées lors de la dernière décennie. Les autres équipes sont nettement distancées, avec treize clubs de Premier League dans le top 20. Toutes les équipes de la première division anglaise ont des soldes négatifs, à l'exception des néo-promus de Brentford (+€42 M).

Figure 10 : meilleurs bilans nets des transferts des clubs actuels du big-5, millions € (2012-2021)

	Dép.	Rec.	Bilan
LOSC Lille (FRA)	321	663	+342
Olympique Lyonnais (FRA)	421	646	+225
Genoa CFC (ITA)	262	472	+210
Udinese Calcio (ITA)	248	415	+167
Atalanta BC (ITA)	368	532	+164
Montpellier HSC (FRA)	88	205	+117
Athletic Club (ESP)	109	224	+115
TSG Hoffenheim (GER)	229	340	+111
AS St-Etienne (FRA)	113	223	+110
Empoli FC (ITA)	73	164	+91
Borussia Dortmund (GER)	806	892	+86
Girondins Bordeaux (FRA)	136	221	+85
AS Monaco (FRA)	1,023	1,096	+73
SC Freiburg (GER)	126	192	+66
Sampdoria UC (ITA)	360	425	+65
Real Sociedad (ESP)	176	233	+57
Hellas Verona (ITA)	120	175	+55
Angers SCO (FRA)	55	109	+54
FC Lorient (FRA)	96	149	+53
FC Metz (FRA)	53	103	+50

Figure 11 : pires bilans nets des transferts des clubs actuels du big-5, millions € (2012-2021)

	Dép.	Rec.	Bilan
Manchester United (ENG)	1,545	474	-1071
Manchester City (ENG)	1,680	655	-1025
Paris St-Germain (FRA)	1,464	507	-957
Arsenal FC (ENG)	1,027	446	-581
FC Barcelona (ESP)	1,563	985	-578
Juventus FC (ITA)	1,453	971	-482
Milan AC (ITA)	881	452	-429
Chelsea FC (ENG)	1,628	1,206	-422
Everton FC (ENG)	857	450	-407
Aston Villa (ENG)	669	277	-392
West Ham United (ENG)	679	301	-378
Bayern München (GER)	815	443	-372
Internazionale (ITA)	1,041	683	-358
Tottenham Hotspur (ENG)	988	660	-328
Liverpool FC (ENG)	1,070	779	-291
Crystal Palace (ENG)	438	157	-281
Leicester City (ENG)	663	386	-277
Brighton & Hove (ENG)	382	133	-249

La surreprésentation des équipes de Premier League anglaise parmi celles avec les bilans nets les plus négatifs sur les opérations de transfert est très forte aussi depuis la crise sanitaire. Manchester United (-€218 millions) devance cinq autres clubs anglais : Arsenal, Chelsea, Leeds United, Tottenham et Manchester City. La première équipe non-anglaise est la Juventus, club ayant eu recours à des paiements échelonnés dans le temps et à une augmentation de capital pour renforcer son effectif.

Figure 12 : pires bilans nets des transferts des clubs actuels du big-5, millions € (été 2020, hiver 2021 et été 2021)

		Dép.	Rec.	Bilan
	Manchester United (ENG)	286	68	-218
	Arsenal FC (ENG)	281	64	-217
	Chelsea FC (ENG)	403	198	-205
	Leeds United (ENG)	187	0	-187
	Tottenham Hotspur (ENG)	232	53	-179
	Manchester City (ENG)	323	159	-164
	Juventus FC (ITA)	272	133	-139
	Paris St-Germain (FRA)	171	35	-136
	Bayern München (GER)	147	34	-113
	Aston Villa (ENG)	236	128	-108
	AS Roma (ITA)	163	61	-102
	Crystal Palace (ENG)	112	11	-101
	Everton FC (ENG)	99	21	-78
	West Ham United (ENG)	137	66	-71
	Sevilla FC (ESP)	128	59	-69
	Villarreal CF (ESP)	107	38	-69
	VfL Wolfsburg (GER)	86	18	-68
	Newcastle United (ENG)	77	10	-67
	Leicester City (ENG)	139	75	-64
	Olympique Marseille (FRA)	94	32	-62

## 5. Conclusion

Après avoir plus que triplé entre 2012 et 2019, l'argent engagé pour des indemnités de transfert par les clubs des cinq grands championnats européens a brusquement diminué suite à la crise sanitaire mondiale. Une baisse de 58% a été enregistrée entre la dernière année pleine pré-COVID (2019) et la première année pleine post-COVID (2021). Par ligue, la diminution s'est située entre seulement -10% pour la Premier League anglaise et -77% pour la Liga espagnole.

Alors qu'une diminution de 40% avait été observée entre le premier mercato d'été après-COVID en 2020 et le dernier avant-COVID en 2019, la tendance à la baisse s'est arrêtée. En effet, pendant le dernier mercato, les équipes des cinq grandes ligues européennes ont engagé 1% de plus en indemnités de transfert que l'été précédent. La plus forte augmentation a été enregistrée en Bundesliga allemande : +30%.

Si une contraction a été enregistrée dans tous les championnats, la pandémie a renforcé la domination des clubs de Premier League anglaise sur le marché des transferts. La part des dépenses de ces derniers par rapport aux investissements totaux des équipes du big-5 est passée d'environ 36% entre janvier 2012 et janvier 2020 à plus de 45% lors des trois mercatos intervenus depuis le début de la crise sanitaire.

La part des investissements des dix clubs ayant engagé le plus d'argent en indemnités de transfert a aussi augmenté entre ces périodes (de 33% à 35%), tout comme celle des dix transferts les plus chers par rapport au total (de 30% à 33%). Tous ces indicateurs reflètent la tendance à une concentration des dépenses de la part des clubs les plus riches, et plus particulièrement les équipes les plus en vue de la Premier League anglaise.

Six équipes anglaises sont en tête du classement des bilans les plus négatifs post-pandémie, avec Manchester United premier (-€218 millions) devant Arsenal (-€217 M) et Chelsea (-€205 M). Depuis la crise sanitaire, les clubs de première ligue anglaise ont cumulé un déficit de presque deux milliards d'euros sur les opérations de transfert. À l'opposé, les clubs du deuxième championnat le plus riche, la Liga espagnole, ont enregistré un bilan positif (+€196 millions).

Dans un contexte de crise généralisée, le championnat anglais est le seul où les clubs ont continué à investir massivement dans le recrutement de nouveaux joueurs. Cet argent a permis à de nombreuses équipes des autres ligues du big-5 et, par effet de cascade, à des équipes de ligues extérieures au big-5, d'atténuer le choc de la crise sanitaire. Ce constat montre l'importance d'un système de transfert global tel qu'il existe actuellement, un système que la création d'une Super Ligue européenne fermée et autorégulée mettrait en péril.

Dans le même temps, la dépendance d'un nombre croissant de clubs même au sein des ligues les plus riches vis-à-vis des recettes liées au marché des transferts montre la fragilité du modèle économique du football actuel. Dans un contexte marqué par des écarts monétaires grandissants, la survie de plus en plus d'équipes est liée à la réalisation de plus-values par le transfert de leurs meilleurs joueurs, une situation financièrement dangereuse et sportivement limitante.